



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Jam-session.html>

Janvier, c'est...

Jam-session

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 27 janvier 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Non, ce n'est pas le nom d'une revue, mais la réunion de quatre revues du Nord, qui mise à part cette accointance locale, possèdent des affinités mutuelles. Ainsi des auteurs d'ici se retrouvent facilement là. Certains ont chroniqué chez d'autres. Il y aurait même des liens de parenté entre quelques animateurs ! En bref, on se rencontre facilement et collabore de même.

D'habitude, le fait de rendre compte d'une revue n'est pas chose aisée, parce que par essence la revue est multiple et complexe, donc difficile à appréhender. Je ne te dis pas quand il s'agit du quadruple... ! Guy Ferdinande, mon vieil aminche de Comme un terrier dans l'igloo, signe l'édito général où il remet en perspective les revues depuis 1830, - pas moins. Guy a toujours cherché à fonder sa revue dans un mouvement plus collectif où d'autres interviendraient pour donner plus d'ampleur à la chose. Deux exemples : nous avons publié en mai 88 un numéro commun sous couverture rouge pour fêter les 20 ans de « l'esprit de mai » Le Dépli amoureux, son appellation de l'époque, et Décharge (n° 45). Plus récemment, il était à la tête d'une initiative plus ambitieuse : Le roman de la revue, où devait se rassembler un certain nombre de périodiques, comme Rimbaud revue dont l'animateur, Samuel Bréjar, vient de disparaître, Parterre verbal ou Quetton l'Artotal....

Cette entreprise, - c'était en 95, n'a pu être menée à terme, trop difficile, les lieux étant trop éloignés, par manque de coordination, et les moyens de communication n'étant pas ceux d'aujourd'hui. Guy réussit donc à mettre à jour avec ce Jam-Session un projet ancien.

Le même rappelle dans son édito particulier les différents avatars du nom de sa propre revue. Paraîtrait même que certain le charrierait sur ces changements d'appellation ! Et revient sur son histoire depuis 1984, c'est-à-dire un bail. Il propose des textes de pas mal de ses auteurs-phares comme Claude Vercey, Michel Pierre, Annie Wallois, Christian Degoutte, Michel Valprémy... pour ne prendre que le début de la liste. Suit la Nouvelle revue moderne de Philippe Lemaire, très illustrée avec des collages d'icelui. Le thème se situe entre humour et rêve, et l'on ne s'étonne pas d'y lire Jacques Abeille et Dan Ferdinande d'un côté et de l'autre Alfonso Jimenez et Jean L'Anselme. (Petit chiasme vite fait pour les amateurs initiés). Tertio, L'Échappée belle, c'est celle que je connais le moins, elle existe depuis dix ans néanmoins, sous la férule, comme on dit, de Laurence Durey et Nadège Fagoo. Elle propose davantage de pages par auteur, ce qui permet certainement de pouvoir mieux les apprécier, ainsi Alain Jegou, Jean-Louis Rambour ou Jean-François Dubois. Et je pense qu'en comparaison, c'est cet ensemble qui paraît le plus réussi. Enfin Ozila, c'est la quatrième du quatuor, revue afro-française, dont j'ai rendu compte pour le premier numéro ; le second ayant disparu pendant l'expédition, je n'ai reçu qu'une enveloppe vide. C'est donc son n° 3. Mis à part l'angle d'attaque qui est original, elle publie aussi bien poèmes que nouvelles ou extraits de récit. Julien Ferdinande coordonne toute cette créativité, jaillie entre café lillois et radio locale. Ada Bessomo, l'autre cheville ouvrière, tire son épingle du jeu ainsi que Zerbin Buler, qui serait bien, si ça se trouve, celui qui signe aussi Fred Vigny, et qui multiplie les pseudonymes. Clef de l'énigme : relire ma chronique du début pour découvrir l'identité de ce Pessoa septentrional.

Au final, Jam-session, c'est tout à la fois cette intention de superposer quatre périodiques voisins, dans tous les sens du mot, de tenir d'un coup 132 pages agglomérées et d'offrir aux lecteurs des uns ce que font les autres en parallèle. On dira pour clore, en jouant un peu les pisse-vinaigre, qu'on peut regretter qu'il n'y ait pas eu davantage de mixité, d'émulsion entre les quatre productions complices et que le gâteau présente des couches séparées. Belote muette. Mais il demeure très savoureux et donnera certainement une bonne idée de ce qui se fait poétiquement dans la région de Lille.

Post-scriptum :

Bon, allez quatre pour le prix d'une... : 6 Euros.

Comme un terrier... : 67, rue de l'église - 59840 Lompret

La NRM : 68, rue du Moulin d'Ascq - 59493 Villeneuve d'Ascq

L'Échappée belle : pas d'adresse mentionnée

Ozila : 19, rue Kolb - 59800 Lille.